

UN PATIENT PARLE DE L'APPARITION DE SES ACOUPHÈNES

Le patient refuse le Rivotryl prescrit par son ORL . Il se plaint d'acouphènes.

C'était en 2009. Aujourd'hui, les ORL n'ont plus le droit de prescrire ce produit. Il peut être prescrit par un neurologue. Dommage. Il rendait bien service. Mais Max ne souhaitait pas prendre de médicaments. Il devait bien se douter de quelque chose. On fond, il savait.

Parfois, les médicaments restent insuffisants.

Pourquoi ? C'est le rôle du médecin, du psychothérapeute et surtout du patient de chercher ce qui ne va pas dans sa vie. Au fond (subconscient), seul lui sait de quoi il en retourne.

L'ORL l'a interrogé sur sa vie et il a pensé qu'un divorce récent l'avait stressé, **mais le patient n'est pas d'accord**. Il a toutefois accepté une prise en charge en psychosomatique malgré l'avis défavorable de sa famille.

Comment peut-elle savoir ce qui est bien pour lui (seul le patient sait ce qu'il pense ou ce qu'il ressent)?

Consciemment, il ne sait pas trop pourquoi il vient, mais **il sent** qu'il est bon pour lui de se lancer.

Ses acouphènes ont commencé à apparaître , il y a trois ans. Du moins c'est ce qu'il croit.

En fait , à la question :

"Quand vos acouphènes ont -ils commencé la première fois, la toute première fois" , il se souvient .

- " C'était il y a 7 ans!"

- " Et il y a 7 ans que s'est-il passé?"

Il réfléchit un long moment.

"Rien , je ne vois rien".

"C'était en 2002".

- " J'ai été mis au placard, ça alors , c'est magique, je n'y aurai jamais pensé tout seul".

Bien sûr que si. Le patient pense tout seul. Il n'y a que lui qui sache mais le thérapeute ne s'est pas contenté de la première réponse. Il a continué d'enquêter en réalisant le questionnement socratique. Vous connaissez Socrate? Avec lui, les gens se sentaient intelligents parce qu'au fil de ses questions, ils trouvaient les réponses. On peut jouer à ce jeu des questions ouvertes tout seul.

Et le patient raconte ses conflits dans le travail, les vexations actuelles et par le passé et la perte de confiance en lui qui s'est installée progressivement. Finalement il a craqué . Il a dû s'arrêter de travailler . Restant seul dans la journée, dans le silence , les acouphènes sont apparus.

Du moins, c'est ce qu'il pense.

"Croyez-vous qu'ils soient apparus ou bien pensez-vous qu'ils existaient déjà ? L'oreille fabrique du bruit et tout le monde entend du bruit dans le silence!"

- " Des sifflements? "

- "oui, des sifflements " Le patient s'inquiète et interroge :

- " Ces sifflements sont -ils toxiques pour le cerveau?". "Pas de risque de créer une lésion? "

- "Non, pas de risque! Êtes-vous rassuré?"

- "Oui , j'ai bien fait de venir"